

STRASBOURG - AU FESTIVAL MUSICA

## Une rock attitude

Le festival Musica investit pour la première fois la salle du Point d'eau à Ostwald ce vendredi 29 septembre, dans les mouvements très rock de Jean-Claude Gallotta.



Qui sème le rock, récolte la révolte ; c'est My Rock de Jean-Claude Gallotta. PHOTO Guy Delahaye

C'est un enfant du rock. Chorégraphe et ancien directeur du Centre Chorégraphique national de Grenoble, Jean-Claude Gallotta se branche à l'énergie subversive qui a nourri son adolescence tourmentée. A la rencontre d'autres âmes perdues, le rock, dit-il, lui a permis d'échapper à sa crise d'angoisse existentielle.

Rock et danse contemporaine ont cheminé en parallèle puisant à la même électricité, à l'insurrection des corps et des esprits, à l'insolente jeunesse. Jean-Claude Gallotta situe leur acte de naissance, aux États-Unis, en 1953. L'année qui voit l'avènement des premiers titres rock dont le fameux My Happiness d'Elvis Presley, et la création de la Merce Cunningham Dance Company. Comme bon nombre de danseurs français, Gallotta part dans les années 70 se former à New York. Découvrant des esthétiques et des pratiques renouvelées par Merce Cunningham, Lucinda Childs, Steve Paxton, Trisha Brown, etc.

My Rock revendique une vision personnelle, incarnée et mise en mouvements par douze danseurs magnifiques. On connaît la puissance chorégraphique agissant les pièces de Gallotta : entre courses euphorisantes et élans suspendus, My Rock écrit des haïkus graphiques aux terminaisons en duos.

Chacune des treize séquences de la time line du chorégraphe traduit un titre emblématique de l'histoire du rock. Entre chaque tableau animé, le chorégraphe restitue la parole des icônes du rock. Patti Smith dit : « on ne sait pas si on va être en sacrifice, une folle, un démon ». Figure essentielle du Velvet Underground, ouvrant la voie au punk, Lou Reed affirmait « quand on n'a pas d'amour, on joue avec la haine ».

Restituées de manière presque didactique, My Rock traverse six décennies de musique d'Elvis jusqu'à Nirvana. Et parachève un Perfect day , promis à Walk the wilde side. Car qui sème le rock, récolte la révolte.

Le 29 septembre à 20h30, au Point d'eau, à Ostwald. [www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)